

Mr. J. fait observer quelques passages de l'Évangile où la profonde sagesse de son Auteur éclate d'une manière particulière, & forme un contraste sensible avec tout ce qu'on lit dans les philosophes les plus vantés. " Si quelqu'un doute de la supériorité & de l'excellence de cette religion, sur toutes celles qui avoient été enseignées précédemment, qu'il lise avec attention ces écrits incomparables, par le moyen desquels elle est parvenue jusqu'à nous, & qu'il les compare avec les productions les plus célèbres du monde païen; &, s'il ne sent pas que, plus qu'aucun autre écrit, ils sont beaux, simples & originaux, je ne fais pas difficulté de prononcer, qu'il est aussi destitué de goût que de foi, & aussi pauvre critique que mauvais chrétien. Car trouvera-t-on dans l'école de l'ancienne philosophie, des leçons de morale comparables au sermon de Jésus-Christ sur la montagne? Duquel des philosophes recueillera-t-on une prière à la Divinité, aussi concise, & en même tems aussi expressive, qui contienne tous nos besoins, & tout ce que nous pouvons demander, que celle que Jésus-Christ donna & recommanda à ses disciples? Quoi de plus sublime, dans aucun des plus célèbres poètes de l'antiquité païenne, que cette description des joies réservées aux justes dans la vie à venir? Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, & qui ne sont point montées au cœur de l'homme, que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment! Au milieu de laquelle de ces nuées obscures de la